

JOURNAL DIMANCHE

Revue Littéraire, Artistique et de Modes.

VOL. II

MONTRÉAL, SAMEDI, 7 FÉVRIER 1885.

No. 6

MONUMENT ÉLEVÉ

À LA MÉMOIRE DE

SIR GEORGE E. CARTIER.

On a élevé la semaine dernière, en face du parlement d'Ottawa, une statue à sir George-Etienne Cartier. Nous devons perpétuer le souvenir des hommes qui font honneur au Canada et à la nationalité canadienne, sans distinction de parti.

Sir George était doué d'une énergie indomptable. Entré jeune au parlement, il ne tarda pas à se distinguer par son talent et la force de son caractère. Il fut élu dans le comté de Verchères pour la première fois, en 1844.

En 1851, avec le concours de M. Young, il réussit à faire accepter comme entreprise publique le creusement du lac Saint-Pierre, exécuté par la Commission du havre de Montréal, au prix de \$882,141, et à faire rembourser ce montant à la Commission.

En 1853, on lui offrit le portefeuille des travaux publics dans l'administration Hincks-Morin, qu'il refusa d'accepter. L'année suivante, étant le candidat du gouvernement à l'élection du président de l'Assemblée Législative, il fut battu par trois voix et le ministère de coalition McNab-Morin.

En 1855, lors des remaniements ministériels qui suivirent la retraite de M. Morin, il consent enfin à accepter dans le gouvernement McNab-Taché un portefeuille qu'il avait déjà plusieurs fois refusé. Le 27 janvier de cette année, il est nommé secrétaire provincial. Il avait fait sa marque. Dès son entrée dans la politique, il s'était appliqué à l'étude des res-

sources de la province et des grandes entreprises publiques et avait contribué à lancer le Canada dans la voie du progrès et ses qualités le désignaient d'avance comme le successeur de MM. Lafontaine et Morin.

Depuis cette époque jusqu'à sa mort, M. Cartier a été mêlé à tous les grands événements de notre politique, à tous les travaux législatifs de quelque importance et il faudrait faire l'histoire de 11 années qui le séparaient alors du terme de sa carrière pour montrer la part qu'il y a prise.



SIR GEORGE-ETIENNE CARTIER

(D'après la statue de M. Hébert)

Le couronnement de cette carrière a été l'œuvre de la Confédération, dont il a été l'un des pères et dont il a jeté les fortes bases, de concert avec son frère d'armes, sir John A. Macdonald et George Brown.

L'artiste qui a fait la statue de sir George, est M. L. P. Hébert, un jeune Canadien qui a le génie de l'art. Il n'y a pas de doute qu'il atteindra à de brillantes destinées.

M. Hébert est encore un tout jeune homme qui a déjà laissé des œuvres remarquables, entre autres la statue du colonel de Salaberry et celle de Monseigneur Taché, ainsi que le groupe des apôtres qui a été admiré dans l'église d'Ottawa.

C'est un jeune artiste qui s'est pour ainsi dire formé seul.

Il a atteint l'habileté de grands maîtres par les seules ressources de son talent.

Il aurait certainement fait sa marque en Europe qui est pourtant le foyer des arts.

Lorsqu'il s'est agi d'élever un monument à la mémoire de sir George, il y a eu un concours de tous les artistes, étrangers comme Canadiens, et c'est l'œuvre de M. Hébert qui a été trouvée la plus parfaite. C'est un honneur pour l'auteur et pour le Canada qui l'a produit.

La statue porte comme inscription la devise de sir George : "Franc et sans dol." Elle nous rappellera sa chanson : "Avant tout soyons Canadiens," qui est devenu un chant national.

M. Hébert a parfaitement réussi à donner à la statue la physionomie énergique voulue. La pose est noble, la ressemblance est parfaite et les draperies sont de l'école la plus soignée.

D'après le témoignage des connaisseurs, cette statue est ce qu'on a de plus parfait au Canada.